

Calendrier des messes

Dimanche 7 juillet 2019 – 14^e dimanche du temps ordinaire

- 9 h 30 : messe à HOMBLIÈRES (Sainte Hunégonde)
- 11 h 00 : messe à Saint Éloi
Emilienne CHERON ; intention particulière
*Baptême de Aurélia BOUDOUX,
Amalia & Esteban FAUSTINO,
Alexie ANTOINE et Joséphine STÉRIN*

Dimanche 14 juillet 2019 – 15^e dimanche du temps ordinaire

- 9 h 30 : messe à GAUCHY
- 11 h 00 : messe à Saint Éloi
Intention particulière

Samedi 20 juillet 2019 – 16^e dimanche du temps ordinaire

- 19 h 00 : messe à Saint Éloi

Samedi 27 juillet 2019 – 17^e dimanche du temps ordinaire

- 19 h 00 : messe à Saint Éloi

Samedi 3 août 2019 – 18^e dimanche du temps ordinaire

- 19 h 00 : messe à Saint Éloi

Samedi 10 août 2019 – 19^e dimanche du temps ordinaire

- 19 h 00 : messe à Saint Éloi

Jeudi 15 août 2019 – ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Dimanche 18 août 2019 – 20^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi
*Baptême de Elena BONNET, Emma GODERD,
Hugo GRENIER et Lilou LEFEVRE*

Dimanche 25 août 2019 – 21^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Dimanche 1^{er} septembre 2019
22^e dimanche du temps ordinaire

- 11 h 00 : messe à Saint Éloi

Si vous souhaitez que vos intentions de messe apparaissent ici, merci de les déposer à la *Maison paroissiale* avant le **vendredi 23 août 2019**.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

• Pour le **Baptême** des petits enfants (âgés de moins de 2 ans), prenez contact avec la paroisse **au moins 2 mois** avant la date que vous envisagez.

• Vous souhaitez célébrer votre **mariage** à l'église : présentez-vous à une permanence **un an au moins** à l'avance. Ne retenez jamais la date (pour la salle ou autre) sans vous assurer que c'est possible pour le célébrant.

HORAIRE DES MESSES EN SEMAINE

Tous les jours à 9 heures à la sacristie de Saint Éloi (sauf lundi et absence du prêtre).

Confessions

Tous les jours en semaine, après la messe de 9 heures ou sur rendez-vous.

PERMANENCES
à la *Maison paroissiale* :
vendredi, de 17 h à 18 h 30 ;
samedi, de 10 h à 11 h 30.

Paroisse
Saint-Quentin Vallée d'Isle
73, rue de la Raffinerie
02100 SAINT-QUENTIN
☎ 03 23 68 33 89
✉ paroisse.sqvi@orange.fr

Imprimé par nos soins

Ne pas jeter
sur la voie publique

Flash code
web



Le Petit Orfèvre



Journal de la paroisse Saint-Quentin Vallée d'Isle

SAINT-QUENTIN : Faubourg d'Isle & quartier de Neuville ;
GAUCHY, GRUGIES, HARLY, HOMBLIÈRES, MARCY,
MESNIL SAINT-LAURENT, NEUVILLE SAINT-AMAND

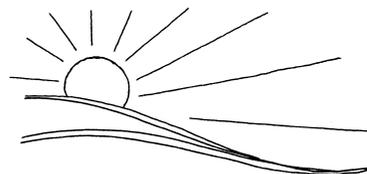


7^e année • n° 77

JUILLET & AOÛT 2019

Lectures pour l'été...

Les heureux lecteurs du **Petit Orfèvre** auront de la lecture pour cet été ! Ce temps de repos et de ressourcement peut offrir l'occasion de revenir aux sources, en effet. Voici un autre petit "en-cas" qui peut se révéler utile... C'est une hymne pour l'Office du Milieu du jour, en plein midi.



Évangile de Dieu,
Soleil étincelant
De justice et d'amour,
Pénètre dans nos vies ;
Au plus profond des cœurs
Purifie et transforme.

Transcendante clarté,
À l'heure de midi
Du plus haut de la croix
Tu baignes l'univers ;
En ton immense paix
Tu rassembles les hommes.

CFC (s. Françoise)

Bel été à tous ! **Étienne KERJEAN**
Curé de la paroisse

Vie chrétienne

Paroles de confirmés

Le groupe des adultes de Saint-Quentin qui a été confirmé le lundi de Pentecôte à Liesse, nous apporte son témoignage.

Comment avez-vous vécu cette belle journée de Confirmation ?

« Comme pour mon Baptême, j'avais l'impression d'être sur un nuage ; je commence seulement à redescendre. »

« C'était très émouvant de voir tout ce monde ; j'étais surprise parce des gens m'ont dit qu'ils étaient heureux pour moi. »

« J'étais content d'être accompagné par des personnes de la paroisse. »

« Même si on était un peu à l'étroit, c'était bien dans la basilique, c'était plus convivial. »

« Le repas tous ensemble fut aussi un moment très fort en famille et avec les personnes de la paroisse. »

« Pour moi, ce fut encore plus impressionnant que le Baptême ; je ne trouve pas les mots pour dire ce que j'ai ressenti. »

« Par la présence des autres, des accompagnateurs, je me suis sentie rassurée. »

Comment voyez-vous votre avenir ?

« Je vais être responsable des servants d'autel, dans ma paroisse, avec mon fils. »

« J'aimerais m'occuper des gens qui sont dans le besoin et pourquoi pas, à mon tour, accompagner des catéchumènes. »

« Je vais continuer à préparer l'église avec Alain. »

« Je suis dans une équipe ACO, et je vais continuer et je continue aussi à être bénévole au Centre social. »

« Je vais continuer à aller aux groupes de prière. »

« Dans les gestes de tous les jours, nous pouvons témoigner de notre foi. »

« L'Esprit Saint reçu le jour de la Confirmation m'aide à aller au partage d'Évangile. »

« J'aimerais m'engager dans la paroisse mais je ne sais pas encore comment. »

Recueilli par **Geneviève WLODARCZYK**

Transfiguration

Le 6 août prochain, nous célébrerons la *Transfiguration*. Que cache ce mot en apparence compliqué ?

Jésus a annoncé à ses disciples sa Passion, qui approche, alors il les mène sur la montagne où ils le voient « *transfiguré* », entouré de Moïse et d'Élie. Ses vêtements sont éblouissants de blancheur et son visage luit comme le soleil. Une voix parle dans la nuée. Comme Moïse a vu le buisson ardent et a entendu la voix divine qui lui donne sa mission, la Transfiguration vient éclairer le message de la voix céleste : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le !* » Le temps de la Passion approche, temps de ténèbres. Les disciples ne pourront plus compter que sur leur confiance en leur Maître. Les chrétiens sont dans l'espérance de la venue éclatante de Jésus mais, en attendant, ils lui font confiance et l'écoutent.

Dans ce récit de la Transfiguration, Luc précise en une annotation : « *ils parlaient de son départ* (littéralement : « *exode* ») *qui allait se réaliser à Jérusalem* ». L'expression « *exode* » annonce à la fois le début de la montée à Jérusalem et la mort de Jésus, le départ étant une métaphore de la mort. Présenté aux côtés des prophètes, Jésus connaîtra leur sort : il sera rejeté et mis à mort. Le terme fait également référence au récit de la sortie d'Égypte et du passage à travers la Mer et la mort vers la liberté et la Terre promise. Jésus va reprendre à son compte ce qu'a vécu Israël, s'inscrire dans la continuité de l'histoire du

salut et lui donner une dimension inouïe ; car celui qui fait exode vers Jérusalem pour traverser la mort est déjà du côté de Dieu, dans la gloire.

D'autres détails du récit évoquent les manifestations de Dieu dans l'Ancien Testament. La montagne est haute comme étaient hauts le Sinaï et l'Horeb. L'homme du Sinaï est là, c'est Moïse. L'homme de l'Horeb aussi est là, c'est Élie. Tout nous dit c'est Dieu. C'est donc Dieu qui va souffrir et mourir. Personne ne pourra se tromper sur ce qu'est sa Gloire.

L'instant de la vision splendide fut sans doute extrêmement bref, mais tellement merveilleux que Pierre avait proposé de le prolonger voire de l'éterniser. Il avait rêvé tout haut que le bonheur serait de s'installer dans cet instant devenu éternel, afin de posséder Dieu sur l'heure, face à face et pour toujours. Mais avant même qu'il eût achevé sa phrase, un brouillard les avait tous enveloppés, cependant qu'une Voix s'en échappait : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le !* »

Dieu avait donc coupé court à tout projet d'installation. On ne s'installe pas, on continue ! On redescend dans la plaine ; et là, dans la plaine où vivent les hommes, une seule chose importe : écouter Jésus pour faire ce qu'il dit. Non pas voir, être ébloui et ne rien faire, mais écouter et faire.

Jean-Louis TROCMÉ

Mariage

➤ **Samedi 31 août**, à 15 h 30,
à l'église de GAUCHY :

Ludovic GODEREAUX
et **Cécile POTENTIER**

*Nous présentons toutes nos félicitations
et nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.*



Rencontre

Geneviève WLODARCZYK, une femme en mission, à l'écoute



Quel parcours ?

Mariée depuis 43 ans, 3 enfants, 5 petits-enfants, elle était enseignante dans le public, elle est conseillère municipale à HARLY où elle habite depuis 30 ans. Selon elle il n'y a aucune incompatibilité entre être chrétienne et élue : *il faut être à l'écoute des gens dans les deux cas. Écouter et dialoguer, c'est quelque chose que j'ai appris dans l'Église et qui m'a servi dans mon travail et en tant qu'élue.*

Dans la paroisse, j'ai commencé en 1985, quand j'ai inscrit mon premier fils au catéchisme j'ai été "maman caté", "maman d'accueil". C'est Françoise BRÉHIN qui m'a lancé mon premier appel ; j'ai dit oui, je ne travaillais pas à l'époque, j'avais deux enfants et j'étais investie à l'école comme parent d'élève et j'ai connu Françoise comme cela. J'avais envie de faire quelque chose et j'ai été appelée par Françoise et Sœur Odile. C'est le premier appel et c'est quelque chose de fort pour moi.

Avec Sœur Odile je suis devenue responsable d'année caté. Puis l'abbé de PENNART m'a appelée à l'EAP de l'époque (Équipe d'Animation Paroissiale), puis au bureau de l'EAP. Ce n'était pas la paroisse

actuelle, c'était SAINT-QUENTIN Sud. On travaillait avec plusieurs prêtres ; ça rassemblait déjà HOMBLIÈRES, GAUCHY et des petits villages. Puis l'abbé PÉCRIAUX m'a appelée au catéchuménat sur SAINT-QUENTIN en 1996-1997. En 2003, c'est Mgr HERRIOT qui m'a appelée en responsabilité à l'équipe diocésaine.

Quelle mission ?

Ma mission au diocèse, c'est la préparation au Baptême, à l'Eucharistie, à la Confirmation des adultes C'est coordonner ce qui se passe dans chaque paroisse, dans chaque zone pastorale, être en lien avec les prêtres de chaque zone pastorale. Je suis avec une belle équipe et j'essaie d'avoir des responsables dans chaque zone pastorale. C'est aussi être en lien avec l'évêque. Il y a en effet une période de discernement avant l'Appel décisif, avant la Confirmation, qui demande tout un travail avec l'évêque. Une autre partie de la mission, c'est accompagner les accompagnateurs, autre grand rôle de l'équipe diocésaine. Et François PÉCRIAUX, est depuis 2005 prêtre responsable du catéchuménat au niveau diocésain et nous travaillons en coresponsabilité.

Quelles évolutions ?

Au début ils étaient une quinzaine de catéchumènes ; aujourd'hui, il y en a 30-40. La première Confirmation que j'ai vécut en tant que responsable, ils devaient être 12 à Liesse, ils étaient 45 cette année !

Je ne vois plus la mission de la même façon. Il faut vraiment être à l'écoute des gens. Le passage entre le caté avec les enfants et le catéchuménat avec les adultes s'est fait progressivement. On faisait déjà très attention aux parents, aux mamans caté. Avec François PÉCRIAUX, les temps de préparation avec eux étaient pour nous vraiment importants ; c'était un accompagnement que l'on vivait déjà avec les adultes. On a eu, les premières années, des mamans d'accueil qui ont fait leur communion, leur Confirmation.

(Lire la suite dans le supplément.)

Geneviève WLODARCZYK

(Suite de la page 3.)

Une maman me disait : « Je n'ai pas communié » et l'accompagnement commençait avec elle..., on a élargi notre attention, l'évolution vers les adultes s'est faite comme ça.

Quelles conséquences ?

Au début, je ne travaillais pas et ça m'a permis de rencontrer du monde, dans le quartier d'abord, au quartier de Neuville et puis à HARLY. En tant que maman, ça m'a ouvert aux autres, ça m'a sortie de mon appartement... J'aime beaucoup rencontrer, partager, dialoguer.

Au niveau de la foi, ça réveillait ma foi. Je n'avais pas perdu la foi, mais elle s'était endormie comme me l'a dit une confirmante il y a quelques années et je me suis retrouvée dans ce qu'elle disait : « Ma foi s'est réveillée ». Ma foi se réveillait au fur et à mesure en rencontrant « des pierres blanches sur notre chemin » comme on dit au catéchuménat. François, Sœur Odile, François PÉCRIAUX, l'abbé de PENNART ont été des « pierres blanches » et même Mgr HERRIOT qui m'a fait confiance : ils ont réveillé ma foi.

Ma famille m'accompagne, mon mari en particulier. Il est présent avec moi, pas à l'église, mais il partage beaucoup avec moi et il vit sa foi à travers moi. Mon bonheur, mes bonheurs ? Ma famille, mon mari, mes enfants, mes petits enfants ; tout ce que je vis dans l'Église m'aide. J'ai une grande liberté avec la confiance de mon mari.

J'ai de la joie avec les personnes de milieu très simple qui ont une foi vraiment très forte. Ce ne sont pas des incroyants comme disent certains. Leur foi est belle et toute simple. Plus ils viennent de loin, plus j'ai de la joie !

Et quand un catéchumène s'arrête ?

Ce fut le cas du premier que j'ai accompagné et qui m'a dit : « J'arrête ! » On se pose des questions : on l'a mal accompagné, on n'a pas su voir ce qui n'allait pas ? Il faut reprendre le dialogue et cela peut repartir mais parfois il faut accepter qu'il s'arrête. C'est tous les ans la même réaction. J'ai dit à une petite jeune : « Je comprends, mais quand tu veux, tu peux

revenir, on est toujours là. » C'est ce que je leur dis à chaque fois.

Quelles qualités ?

Qualité principale ? (sourire et rire) Ce n'est pas la même qu'il y a quinze ans ! Le même mot « écoute » ; « patience » également, ce que je n'avais pas il y a quinze ans ! Ne pas être intransigeant, il faut vraiment dialoguer, je veux leur montrer que la porte de l'Église est toujours ouverte. Il y a toujours une porte ouverte, il ne faut jamais la fermer. Ils ont dit « non » mais ils ont leurs raisons et elles ne manquent pas : problèmes familiaux, de travail...

Quel défaut ?

M'emporter et avoir tendance à baisser les bras, me dire c'est fini, c'est trop dur ! Mais avec un petit coup de pouce, en général, je rebondis !

Comment faire passer le message ?

L'illettrisme est important dans l'Aisne et il n'est pas facile d'annoncer la Bonne Nouvelle. Il faut comprendre ce qu'une personne veut dire quand elle arrive en disant avoir oublié ses lunettes. Il faut toujours s'adapter, c'est une qualité importante. Prendre la personne là où elle est, comme elle est. Il existe des moyens : les images, les vidéos. J'ai accompagné un jeune handicapé et il a découvert l'Évangile par les images, moi je lisais, lui écoutait. Utiliser des livres avec beaucoup d'images, cela permet de faire de la lecture d'image.

Comment expliquer l'évolution positive du catéchuménat ?

Les gens sont en recherche et ils ont besoin de s'appuyer sur quelque chose. Ils vivent des situations difficiles, familiales et au travail. Ils sont jeunes, la majorité a entre 25 et 40 ans.

Question à ne pas poser : combien de temps passé en mission ?

Je ne compte pas. Je ne trouve pas cela envahissant. Quand je pars en vacances je sais faire une coupure. Je marche beaucoup. Je prie en marchant et les catéchumènes ne sont jamais absents de ma tête. Après tous les temps forts, on

reste encore présent ! ... La vie n'est pas un puzzle avec plein de morceaux éparpillés, c'est un tout, tous les morceaux forment un tout.

Et si ça s'arrêtait ?

La joie de le voir se transformer me manquera. C'est tellement beau, que j'ai envie de le crier sur les toits. Ils savent écrire de belles choses, ils écrivent de très belles prières. Grâce à eux, je ne lis plus l'Évangile comme il y a vingt ans. Je les retrouve dans la lecture de l'Évangile : « Vous nous faites grandir, vous nous apportez autant que nous vous apportons », leur dis-je souvent. Là où j'en suis, c'est grâce à eux.

Quel avenir ?

Je sais qu'il y a Quelqu'un là haut qui va prévoir pour moi...

Actuellement, et à la demande de l'évêque, je suis une formation à l'Institut des Études Religieuses à Paris. Dans cette formation de deux ans, je me retrouve dans ce que je vis et j'apprends à m'adresser aux autres. À la rentrée, je vais rejoindre le service diocésain de la formation. J'ai une bonne connaissance du diocèse et je pratique le dialogue sans jamais aller à l'affrontement. Avec l'évêque, je suis toujours dans le dialogue notamment dans les cas difficiles. Pour moi, il y a toujours une solution. « Je vous dis non et vous ne m'en voulez pas », dit une nouvelle baptisée à qui on proposait d'accompagner et qui ne voulait pas. Un jeune : « Vous m'avez accueilli malgré toutes mes absences et vous m'avez encore dit oui ! »

Il est important de partager nos joies et nos difficultés, de trouver quelqu'un à qui confier ses difficultés. Ne jamais se sentir seul, c'est ça qu'il faut faire comprendre aux catéchumènes. Ils viennent nous demander le Baptême et nous, on leur demande de devenir chrétiens, de vivre en chrétiens.

Mon souci : le désir de communiquer et de faire découvrir le Christ.

On n'a pas besoin d'avoir une formation théorique pour accompagner. Avec le cœur on peut faire plein de choses sans de grands bagages. Aujourd'hui, le mot formation est trop présent. On peut faire avec ce que l'on est. Certaines formations sont utiles mais il ne faut pas se focaliser dessus. Dans l'accompagnement des ca-

téchumènes, on est beaucoup dans l'écoute et le partage d'expériences et bien sûr la découverte du Christ.

Regards sur la société et la paroisse ?

La plus grande misère : la solitude ! Je l'ai côtoyée d'abord avec les parents, avec des mamans qui venaient dans ma classe, en recherche de réponses à leurs interrogations, puis avec les catéchumènes. Ils ne savent pas vers qui se tourner, surtout les jeunes mamans qui vivent dans une grande solitude quand elles ne travaillent pas ; elles ont besoin de parler, d'être écoutées. Nous devons être curieux de l'autre car leur vie a de l'importance et on commence ainsi chacune de nos rencontres par leur demander ce qui s'est passé depuis la dernière rencontre ; cela permet de s'intéresser à l'autre.

Déchristianisation ? La réaction est souvent : « Dieu, oui ! Mais l'institution "Église", non ! » Nous avons tous un grand rôle à jouer, notamment à l'égard de ceux qui disent : « Sans l'Église, je vais bien ! », je leur réponds : « On vit tellement mieux avec ! » Notre rôle à chacun est d'annoncer le Christ et je m'efforce de montrer que l'Église est présente et qu'il y a du bon dans l'Église.

La paroisse ? C'est une paroisse accueillante : beaucoup disent y être bien accueillis par un sourire, un bonjour facile. J'ai ma vie dans la paroisse, elle est mon port d'attache et je suis ouverte sur elle. J'ai encore beaucoup de choses à faire dans la paroisse qui reste importante pour moi. Il ne faut pas rester en cercle fermé, j'aimerais aller vers ces jeunes parents qui viennent faire baptiser leur enfants et les inviter à une suite. Il y a urgence à développer l'accueil, à l'élargir.

Texte préféré ?

L'appel des premiers disciples : « Venez, et vous verrez ! » (Jean 1, 38-39). J'aime aussi Marthe et Marie... On doit savoir s'asseoir et écouter. Il faut savoir s'arrêter, écouter et réfléchir. C'est ce que nous faisons en équipe ACI (Action Catholique des Milieux Indépendants). J'ai découvert l'ACI grâce à Catherine KIEFFER. C'est le moment où je me pose, c'est un moment pour moi, pour me ressourcer et repartir.

Propos recueillis par
Jean-Marie DELACROIX